

# En passant

Jn 9

**<sup>1</sup>En passant, Jésus vit un homme aveugle de naissance. <sup>2</sup>Ses disciples lui posèrent cette question : « Rabbi, qui a péché pour qu'il soit né aveugle, lui ou ses parents ? » <sup>3</sup>Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents. Mais c'est pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui !**

Esprit Saint, rends-moi attentive au passage de Jésus, à ses regards, à ses paroles.

Jésus, le Passant : celui qui jamais ne s'attarde, ne s'impose, qui ne reste pas là à surveiller, Jésus sur la route comme nous, le Passant dont il ne faut pas rater le passage...

Jésus qui voit : son passage n'est pas non plus supersonique, c'est un passant qui prend son temps, dont le regard va à la rencontre des hommes et des choses.

Un aveugle de naissance... le seul dans le nouveau testament : au travers de lui, qu'allons-nous apprendre sur l'œuvre de Dieu ?

Jésus donc a vu (le premier) puis les disciples interrogent : j'ai un peu l'impression que Jésus s'est arrêté un instant, juste pour attirer l'attention de ses disciples sur cet homme...

Qui a péché ? Que voilà donc une question intéressante !! Qui est en tort ? A qui la faute ? Certains ont la manie de ces questions... Je repense à ces quelques mots merveilleux que Jean Sullivan met dans la bouche de Dieu : « Laisse-moi faire les comptes. Je ne sais pas compter. »

Mais, selon une conception courante dans l'Antiquité (et qui n'est sans doute pas tout à fait éteinte...), il fallait chercher une cause morale aux malheurs, et le Premier Testament n'a pas été en reste : « *c'est moi le Seigneur, ton Dieu, un Dieu jaloux, poursuivant la faute des pères chez les fils sur trois et quatre générations* » (Ex 20, 5) disait Yahwé à Moïse... Mais Ezéchiel avait déjà une autre vision : « *Celui qui pêche, c'est lui qui mourra ; le fils ne portera pas la faute du père ni le père la faute du fils* » (Ez 18, 20). Là, c'est clair : c'est lui et pas ses parents. Mais comment pêche-t-on dans le sein de sa mère ??

*Ni lui ni ses parents* : voilà donc qui est neuf : plus aucun lien direct entre péché et maladie !

Mais la raison donnée par Jésus me surprend : *pour que les œuvres de Dieu se manifestent...* A propos de Lazare, Jésus dira aussi « *cette maladie servira à la gloire de Dieu* » (11, 4) Ainsi, rien n'est indifférent à Dieu et tout dans notre vie peut servir à le manifester... *Seigneur, je sais que tu passes et repasses dans ma vie, imprévisible mais jamais indifférent.*